

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BÉGUIN, Éditeur Propriétaire

FRANCE

QUELQUES DATES MÉMORABLES

Nous lisons dans le *Journal de Rome* :

Les événements qui se précipitent en France ont de graves conséquences pour l'avenir de l'Eglise, de l'Europe et de Rome. Nous devons à nos lecteurs de leur montrer le mouvement d'idées qui porte les meilleurs Français à une rupture définitive avec la Révolution et tous les expédients qui en sont issus.

M. le baron Tristan Lambert, l'un des plus fidèles entre les fidèles du prince impérial, comprit la leçon que Dieu donnait à la France par la sanglante épopée du Zululand. Le premier parmi cette légion d'impérialistes ralliés aujourd'hui à la monarchie légitime, il s'inclina devant l'ordre providentiel. Catholique admirable, prêt à tous les dévouements pour les saintes causes auxquelles il s'est voué, il a, sans renier aucune de ses affections, porté toute son énergie au seul parti national qui demeure la ressource de la France.

Sous ce titre emprunté à Jeanne d'Arc : "Ouvrez les portes au roi de France," il publie un remarquable article où les desseins de la Providence sont indiqués avec une justesse étonnante :

"Visiblement, Dieu a rappelé ou écarté tous ceux qui, inconsciemment ou sciemment, faisaient obstacle à Henri V. Visiblement, Dieu a voulu circonscrire les solutions et placer la France entre l'alternative de la monarchie chrétienne et celle de la Révolution sociale et de la dynastie."

"En 1821, Napoléon 1^{er}, qui, s'il avait vécu, aurait assurément régné de nouveau après les événements de 1830, meurt à cinquante ans, repentant et réconcilié avec l'Eglise."

"En 1831, Napoléon II, dont l'avenir était grand, meurt à vingt ans."

"En 1842, le duc d'Orléans, dont les qualités chevaleresques eussent sans doute affermi le trône de 1830, meurt à trente ans, victime d'un accident funeste et imprévu, mais, cependant, comme Napoléon II, du reste, muni des sacrements par les soins de la sainte et pieuse Marie-Amélie."

"En 1851, Louis-Philippe termine sa vie par une fin des plus chrétiennes, et après avoir conseillé et recommandé la fusion à ses enfants."

"En 1873, Napoléon III, dont les chances de restauration étaient bien considérables alors, s'éteint à son tour, aussi avec la grâce des sacrements."

"Le 5 août 1873, le comte de Paris se rend loyalement auprès du roi, et par un des actes les plus chrétiens, les plus utiles, les plus patriotiques de l'histoire, s'efface, lui et les siens, devant Henri V, et refait l'unité de la Maison de France."

"En 1877, M. Thiers, qui, après les élections d'octobre, fut certainement remonté au pouvoir, meurt tristement en quelques heures, frappé à l'improviste au milieu d'un repas."

"En 1879, le maréchal de Mac-

Mahon démissionne et renonce à la vie publique."

"Le 1^{er} juin 1879, éclate comme un coup de tonnerre la nouvelle de la mort du chrétien valeureux, admirable prince impérial, et le prince Jérôme adhère, une fois de plus, aux persécuteurs de l'Eglise et à la république."

"1883 voit tomber Gambetta, le vrai fondateur de la république, son incarnation, le seul qui, à un moment donné, put recommencer les luttes du 16 mai, et grouper une partie de l'armée autour de la république, dans les catastrophes anarchiques et finales qui ne tarderont guère."

"Certains esprits timides, inquiets, se croyant conservateurs, n'osant pas recourir hardiment au vrai salut, à celui qui seul est capable d'abattre définitivement la Révolution, parce que seul il ne lui a jamais rien concédé, et que son droit et son pouvoir ne viennent pas d'elle, avaient pensé à recommencer l'aventure désastreuse du septennat, sur le nom vraiment glorieux du général Chanzy, plus familiarisé que Mac-Mahon aux choses politiques, et qui, respectueux de la religion et détestant le désordre et la persécution, aurait peut-être rallié temporairement certains catholiques et les républicains modérés autour de lui. Et voici que le 5 janvier, ce soldat, qui lui fut de sa personne le défenseur intrépide de la France dans les plus mauvais jours, est aussi enlevé."

"Que reste-t-il donc debout, devant l'anarchie et le socialisme qui grouillent en bas, et les républicains en désarroi et divisés en cent partis ?"

"D'une part, un vieillard de soixante-dix-sept ans, déjà frappé de plusieurs avertissements, et sans cesse menacé, et par l'âge et par la maladie."

"De l'autre, Henri V, que Dieu nous a visiblement gardé comme un suprême refuge, autour duquel il a fait le vide, en rappelant à lui, suivant qu'ils étaient innocents, comme le prince impérial et d'autres ; ou en frappant, suivant qu'ils étaient coupables, successivement tous ses compétiteurs."

"Que reste-t-il à la France aujourd'hui ?"

HENRI V

le plus loyal, le plus honnête homme de l'Europe, celui qui ne se connaît pas d'ennemis, le plus chrétien d'entre les chrétiens, le plus Français des Français."

"Le chef de la plus illustre, de la plus noble, de la plus ancienne maison du monde entier. Le descendant de Charlemagne, de Hugues-Capet, de Philippe-Auguste, de saint Louis, de Henri IV. Avec lui et derrière lui, vingt princes, le vrai sang de France, aimés, estimés de tous, connus de tous, qui tous ont servi déjà glorieusement la France, ou s'apprêtent à la servir."

"La première partie du miracle, auquel nous croyons comme chrétiens, auquel, nous rappelant ceux de Tolbiac et de Jeanne d'Arc, nous avons confiance comme Français, est donc déjà accomplie. Dieu ne tar-

dera pas à accomplir la seconde, et à sauver définitivement la France, n'en doutons pas."

"A la dernière grande fête célébrée par l'Eglise, nous avons chanté : *Noël au Christ, Dieu et Sauveur*."

"Prochainement, en y conviant tous les Français sans exception, nous répéterons avec allégresse, comme la France l'a fait pendant quinze cents ans : *Noël au roi libérateur*."

"TRISTAN LAMBERT, Ancien député bonapartiste"

L'Eglise et la société Moderne

Si les carlistes intransigeants d'Espagne et les ultra d'ailleurs ont lu avec un déplaisir évident la dernière Encyclique de Léon XIII, et les conseils d'union sur le terrain de la défense sociale et religieuse donnés aux catholiques de tous les partis par le chef de l'Eglise, ils ne seront guère plus satisfaits d'une petite brochure sur "L'Eglise et la société moderne," publiée par le cardinal Manning.

A plusieurs reprises, l'illustre archevêque de Westminster exhorte les catholiques français notamment, à user de leurs droits de citoyens."

"Pour un catholique, dit-il, c'est manquer à son devoir et encourir une grave responsabilité morale, que de s'abstenir volontairement des affaires publiques de son pays, que de se soustraire à ses devoirs de citoyen et de patriote."

Il condamne, en France, l'abstention égoïste, inexcusable, volontaire et criminelle d'un nombre immense d'électeurs."

Et ce qui, à ses yeux, accroît encore ce "malheur," ce sont "les divisions et les rivalités qui déchirent le sein de ce parti conservateur auquel appartiennent ou devraient appartenir les politiques catholiques du pays."

Le cardinal Manning n'a aucun préjugé contre la forme républicaine en elle-même ; mais il est naturel qu'il éprouve peu de sympathie pour ce parti républicain qui "traîne à sa remorque un parti extrême, ennemi acharné de toute relation bienveillante entre la société en France et l'Eglise."

Comme il le dit fort bien, "le républicanisme français n'est ni le républicanisme de la Suisse ni celui des Etats-Unis, tant s'en faut."

Contre cette secte persécutrice qui en France veut faire du mot de République le synonyme d'hostilité à toute idée religieuse, l'union de tous les hommes religieux est indispensable."

"Si, dit le cardinal, dans l'ordre civil comme dans l'ordre politique, les Français veulent sauver à temps les derniers restes des traditions catholiques du pays, cela ne peut s'effectuer que par l'union complète, immédiate de toutes les fractions, conservatrices contre l'ennemi commun, déclaré et naturel..."

"Pendant que les impérialistes, les orléanistes et les légitimistes sont à lutter aveuglément les uns contre les autres dans l'attente plus ou moins vaine de restaurations dynastiques,

le parti anticlérical et antichrétien augmente en nombre, s'organise et règne partout ?"

"Ne sont-ce pas ces divisions intestines des conservateurs qui ont favorisé l'avènement des républicains au pouvoir ?"

"N'est-ce point à ces querelles et à ces ambitions personnelles des monarchistes que les républicains sont redevables de leur majorité, et à la Chambre des députés et au Sénat ?"

"Grâce à ces divisions antipatriotiques, toute opposition est devenue impossible ; l'instruction se sécularise dans tout le pays depuis les universités jusqu'aux moindres écoles communales ; on parle de supprimer le budget des cultes, on refuse leurs subventions aux séminaires et aux écoles théologiques, on supprime les bourses dans les armées de terre et de mer, la France se déchristianise d'un bout à l'autre, tant dans l'ordre civil que dans l'ordre politique."

Quel contraste avec "cette juste et tolérante république de Etats-Unis" !

E. COSQUIN.

Un héros chrétien

Pendant que la Révolution glorifie ses hommes, funestes à tant de titres à l'humanité, les héros du dévouement chrétien continuent, sans bruit mais non sans succès, leur œuvre de salut et de régénération. La correspondance bruxelloise de la *Gazette de Liège* entre dans des détails aussi intéressants que circonstanciés sur les grandes œuvres fondées par un saint prêtre de Turin, dont le nom est déjà célèbre dans les annales de la charité catholique :

Une singulière coïncidence n'inspire cette correspondance. Au moment où je venais de parcourir, parfois avec tristesse, parfois avec dégoût, les interminables récits de l'enterrement factice de ce révolutionnaire dont le libéralisme voudrait faire un grand homme, de Gambetta, une main amie m'envoyait un charmant petit livre imprimé à Turin. C'était la vie d'un grand bienfaiteur de l'humanité, toujours vivant fort heureusement, et qui m'était absolument inconnu. Et voilà bien le monde : tous nous connaissons certaines réputations usurpées ou faussées, les discours de tant et tant de politiques, et nous ignorons souvent les œuvres colossales de vrais héros, parce qu'ils n'ont guère parlé ou écrit, mais parce qu'ils ont agi. L'humanité se passionne autour d'un cercueil, aux pieds d'une tribune, pour un vote, et elle semble apercevoir à peine ceux qui la sauvent des plus terribles maladies."

Mon petit livre est intitulé *Don Bosco* ; il renferme la vie d'un prêtre italien que la foi et la charité ont illuminé, et à qui elles ont fait accomplir des prodiges. Don Bosco est né en 1815, aux Beccchi, commune de Murialde de Castelnuovo, à vingt kilomètres de Turin, d'une famille de tout petits propriétaires agricoles. Il fut élevé à la prêtrise en 1841. Et sait-on ce que "ce rural" a accompli en ces quarante années ? Il faut

drat reproduire ici tout le volume pour le faire comprendre, et encore l'auteur fait passer son lecteur, en courant, au milieu des œuvres du prêtre italien. A l'heure qu'il est, les établissements fondés par Don Bosco abritent cent mille enfants pauvres et abandonnés ! Que vont dire la pédagogie et la charité officielles ?

Un prêtre sans fortune, loger, nourrir, vêtir, élever, admirablement élever cent mille enfants annuellement ! Réfléchit-on que toutes les commissions des Hospices civils n'élèvent pas, en toute la Belgique, une douzaine de milliers d'orphelins ? Et cette armée de petits affamés, à 200 francs par tête, doit coûter annuellement 20 000 000 ! Et ces prêtres, ces ultramontains, ne connaissent pas de frontières : d'Italie, les établissements de don Bosco se sont répandus en France, en Espagne, dans l'Amérique du Sud, notamment à Buenos-Ayres et à Montevideo."

Tout le personnel, l'innombrable personnel de M. Vanhumbéek, depuis M. Gernain jusqu'au dernier des auteurs, co-auteurs, complices des programmes officiels, l'apprendra avec indignation : don Bosco est un pédagogue dont les méthodes ne se justifient plus, elles ont fait leurs preuves."

Les livres classiques de don Bosco sont un modèle du genre, grâce à sa méthode, à sa simplicité. Des jeunes gens de vingt ans ne sachant ni lire ni écrire, entrent à vingt-cinq ans dans les grands séminaires parfaitement préparés. La plupart des enfants apprennent des professions manuelles, et don Bosco a fondé des instituts absolument consacrés à l'agriculture. Le premier établissement fondé, celui de Turin, peut loger un millier d'internes. Il contient de vastes ateliers où les enfants apprennent les professions de menuisiers, forgerons, serruriers, tailleurs, cordonniers, boulangers, relieurs. A une imprimerie remarquable, sont annexés une fonderie de caractère, un atelier de photographie, un de phototypie. Les enfants qui montrent des aptitudes particulières fréquentent des cours d'humanités."

Apprenez, ô libéraux qui croyez à la fin de la religion catholique, et vous, M. Bara, qui voulez persécuter le clergé par la faim pour tarir la source du sacerdoce, apprenez que 6 000 prêtres sont sortis des établissements de don Bosco ! La plupart des enfants recueillis par "notre homme d'église" communient tous les huit jours ; beaucoup le font deux ou trois fois par semaine."

Ce don Bosco, ce rétrograde n'avait pas assez de l'Italie, ni de la vieille Europe pour théâtre de ses exploits ; il avait appris qu'aucune mission n'avait pu s'établir en Patagonie. Des prêtres y avaient pénétré à maintes reprises, aucun n'était revenu, ils avaient été mangés. La Patagonie tenta don Bosco, et la mission de Patagonie est en pleine prospérité."

Non seulement don Bosco y a envoyé de ses prêtres, il a envoyé aussi des religieuses ; et ses sœurs à lui, ses sœurs de Marie auxiliaire ensei-

gnent en ce moment, selon un bon programme bien pratique, beaucoup d'excellentes choses, la religion au premier rang, aux petites Patagones. Il s'écoulera encore un petit laps de temps avant que l'école neutre pénètre dans la Patagonie !

Sait-on comment don Bosco a commencé ? En 1842, au moment où il allait monter à l'autel, un gamin se précipite dans la sacristie. C'était un petit abandonné, et ce fut le point de départ de tout le reste. Les épreuves ne manquèrent pas à notre "clercal".

En 1842, il réunissait le dimanche autour de lui une centaine d'enfants. La municipalité turinoise lui laissa la jouissance d'une chapelle abandonnée ; mais les enfants devaient jouer et ils jouaient sur la place voisine. De là, irritation de paisibles bourgeois, plaintes en haut lieu, et retrait de la chapelle. Ou aller ? Que devenir ?

Don Bosco n'avait aucune ressource personnelle. Il loua un pré, et y réunit ses 100 protégés. Le propriétaire s'avisa de prétendre que son herbe allait disparaître, et don Bosco dut partir ! Il ne se découragea pas, sa confiance dans la Providence est inébranlable : "Mes enfants, disait-il, les choix ne peuvent faire grosse et belle tête que si on les transpire ; c'est donc pour notre bien que nous sommes transplantés". Les difficultés de l'entreprise n'émeuvent pas notre prêtre ; "Il faut commencer, a-t-il l'habitude de dire, il faut commencer par mettre la charge sur ses épaules, et à mesure que l'on marche, on ne tarde pas à voir que le fardeau se tasse et prend équilibre."

C'est, du reste, le sort des choses de Dieu, d'être éprouvées au début, de grandir par la contradiction. Les œuvres libérales prospèrent souvent au début, et finissent bientôt par tomber. Telle est l'histoire de l'Eglise et de ses persécuteurs, histoire que chaque siècle, chaque génération recommence à écrire."

Don Bosco a la folie de la croix ; aussi a-t-il mérité d'être appelé "fou" par des gens bien intentionnés. Lorsqu'on le voyait entreprendre des œuvres colossales, sans ressource, commencer la construction d'une véritable cathédrale, "Notre Dame Auxiliaire" de Turin, sans avoir l'argent pour payer les terrassiers, de bons prêtres crurent qu'il serait bon de l'interner, et don Bosco faillit l'être."

S. S. Léon XIII a décidé qu'une vaste basilique dédiée au Sacré-Cœur s'élèverait à Rome, sur le mont Esquilin, au milieu de ces nouveaux quartiers qui étendent de plus en plus la ville éternelle. Où trouver les ressources ? Sa Sainteté a nommé entrepreneur de cet édifice don Bosco !

Toutes ses œuvres sont placées sous la protection de la sainte Vierge, invoquée sous le titre d'"Auxilium christianorum," et sous celle de saint François de Sales. Elles justifient cette parole du saint évêque de Genève : "Un tendre amour envers

Feuilleton du COURRIER DU CANADA

23 Février 1883—No 87

LA PEINE DU CRIME

[Suite]

Thérèse réfléchit un moment, puis elle se leva et se dirigea vers la maison, en disant à Léo :

—C'est bien, suivez-moi !

—Où me conduisez-vous ? demanda le jeune homme avec étonnement.

—Ismaël est ici, répondit Thérèse ; peut-être pourra-t-il réparer le mal qu'il a fait.

—Ismaël est ici ! s'écria Léo. Oh ! oui ! vous avez raison, menez-moi vers lui ; je saurai bien le contraindre à faire rendre à mon père la liberté et l'honneur."

Léo avait prononcé ces paroles avec une énergie sauvage et menaçante ; Thérèse lui prit doucement la main et lui dit d'un ton suppliant :

—Pas de violence, mon ami ! je viens de vous révéler un secret que j'avais promis de taire ; au nom de votre amitié pour moi, au nom de votre mère, Léo, ne m'en faites pas repentir. Ismaël est ici, mais en

fugitif, en proscrit ; c'est un titre, hélas ! qui doit nous être sacré à tous deux ! Songez qu'il est l'ami de mon père ! apprenez aussi que c'est lui qui commande dans cette maison ; que les hommes qui lui obéissent n'ont jamais discuté un ordre, et que la moindre imprudence pourrait vous être fatale. Je ne vous parle pas de moi, Léo ; vous savez bien que je n'accepterais pas un autre sort que le vôtre !

—Eh bien ! soit ! dit Léo, en répondant par une pression de main à l'invitation de Thérèse ; je serai calme, non par crainte des dangers plus ou moins réels que vous me faites entrevoir, mais pour vous, Thérèse, pour vous qui me priez quand vous auriez le droit de me donner des ordres."

—Merci, mon ami, merci, dit Thérèse. A présent j'ai confiance en vous."

Et elle se dirigea, suivie de Léo, vers l'hôtel qui s'élevait à l'extrémité du jardin."

Ismaël Gantz, en effet, avait cherché un refuge dans la villa de l'avenue Lord-Byron. Tant que le comte de Villefleure avait été en liberté, le digne juif n'avait pas craint d'être dénoncé par lui, comme l'avait été Baltimore. L'intérêt bien entendu du vieux gentilhomme devait lui ôter toute velléité de trahison ; Ismaël possédait des secrets trop honteux, il avait été initié de trop

près aux mystères occultes de l'hôtel de Villefleure, pour que le scandale de ses révélations pût être atténué par la verbosité indignation d'un avocat ; mais après l'arrestation du comte de Villefleure, les choses avaient complètement changé de face. Le père de Léo, en effet, une fois sous le coup d'une accusation infamante, ne devait plus hésiter à battre en brèche par tous les moyens possibles la moralité de son accusateur ; menacé du bagne, que lui importait désormais le tort que devaient lui faire dans l'opinion publique ses prodigalités et ses dilapidations ?... Qu'avaient de commun les désordres de sa vie privée avec le crime odieux et lâche dont la justice lui demandait compte ? Et s'il parvenait à prouver qu'Ismaël Gantz était l'ami, l'associé, le complice de Baltimore, quel fonds les juges pourraient-ils faire sur le témoignage d'un homme accusé lui-même d'un crime capital ? Tous ces motifs devaient évidemment déterminer le comte de Villefleure à signaler Ismaël à la justice, et à provoquer son arrestation. L'usurier, à vrai dire, redoutait fort peu pour lui-même les suites d'une action criminelle."

Dans la prévision d'un dénoûment de ce genre, il avait si bien dissimulé le secret de ses relations avec le chef de bande des Pyrénées, il avait préparé de longue main des explications si naturelles, si vraisemblables, pour les opérations suspectes dont il

s'était fait l'entremetteur et l'agent, il était si assuré d'ailleurs de la discrétion, des dénégations même de Baltimore, qu'en cas d'arrestation, quelques jours de détention préventive lui apparaissaient comme le pire malheur qui pût l'atteindre ; mais ce malheur, si léger qu'il eût été en d'autres circonstances, aurait en ce moment ruiné de fond en comble un projet qu'Ismaël méditait et dont l'exécution ne pouvait être dirigée par lui seul. C'est pourquoi Ismaël Gantz, afin de détourner les poursuites qui pourraient être dirigées contre lui, avait, sous prétexte d'un voyage en Angleterre, abandonné momentanément son logement de la rue des Vinaigriers, après en avoir enlevé tout ce qui aurait pu provoquer une curiosité trop indiscrette chez les agents de la justice. Ces précautions prises, il avait hésité quelque temps sur le choix d'une retraite ; puis il s'était dit que, s'il était impliqué dans le procès d'Inigo Torreguy, et que son départ précipité fut considéré par les gens du parquet comme un commencement de preuve, la maison de son complice serait, après tout, la dernière où on s'avisait de le chercher. Cette maison, d'ailleurs, avait été modifiée à l'intérieur sur les plans de Baltimore, et, à tout événement, le bandit y avait fait pratiquer des cachettes assez bien dissimulées pour dépister le flair des plus fins limiers de la

police. Ce n'est que par surprise et parce que nul indice ne l'avait porté à se tenir sur ses gardes, que Baltimore avait été arrêté sur les indications du comte de Villefleure. A la suite de ses réflexions, et après avoir mûrement examiné les inconvénients et les avantages d'une pareille détermination, Ismaël était venu s'établir dans la villa de l'avenue Lord-Byron. Il y était caché depuis quelques jours, lorsque Léo y fut conduit par le désir de revoir Thérèse."

Les deux jeunes gens montèrent au premier étage, traversèrent plusieurs pièces, et arrivèrent dans un petit salon qui n'avait d'autre issue apparente que la porte par laquelle ils y avaient pénétré."

—C'est ici, dit Thérèse, en faisant signe à Léo de s'arrêter sur le seuil."

Puis tandis que le jeune homme regardait autour de lui avec surprise, elle s'approcha de la cheminée et appuya fortement le pied sur un des chenets de bronze qui garnissaient le foyer. La cheminée tourna alors lentement sur elle-même et mit à découvert l'entrée d'un cabinet de travail qui prenait jour par une large baie vitrée pratiquée dans le plafond."

Thérèse appela alors son compagnon d'un geste de la main et s'engagea avec lui dans l'ouverture où revint s'enchaîner aussitôt la massive cheminée. Ismaël Gantz était assis dans un vaste fauteuil, près d'une table chargée de registres et de papiers."

Au bruit qu'ils firent en entrant, il se retourna brusquement et bondit de surprise en apercevant Léo."

—M. Léo de Villefleure ! s'écria-t-il ; qui signifie cela, Thérèse ?

—Rassurez-vous, Ismaël, répondit Thérèse. Léo est incapable d'une trahison."

—Des sentiments romantiques ! reprit Ismaël avec une ironie amère ; c'est très beau, mais je n'y crois pas."

—Vous y croyez, monsieur, dit Léo avec chaleur, lorsque je vous aurai juré sur ma parole de soldat que votre secret sera aussi sacré pour moi qu'il l'est pour Thérèse."

Ismaël fit entendre sa petite toux agaçante ; puis il dit en étudiant le visage de Léo avec un regard toujours plein de crainte et de défiance :

—Enfin que me demandez-vous ? que me voulez-vous ?

—M. de Villefleure, reprit Thérèse, vous accuse d'avoir fait jeter son père en prison."

—Ah ! il m'accuse ! dit l'usurier en appuyant sur cette remarque avec un ricanement aigu ; le mot n'est pas poli ; mais si cela était, après tout... —Si cela était, Ismaël, interrompit vivement Thérèse, auriez-vous commis une action lâche et méchante !

(A suivre)

le prochain est un des plus grands et excellents dons que la divine Providence puisse faire aux hommes.

Don Bosco est donc et restera un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité. Voilà la vie et les œuvres, résumées en quelques lignes d'un de ces affreux cléricaux qu'on appelle les ennemis de la société. Puisse la Belgique, après tant d'autres nations, voir s'élever bientôt, pour le bonheur des enfants pauvres et abandonnés, un institut dirigé par les prêtres de don Bosco.

SOMMAIRE

France.
L'Eglise et la société moderne.
Un héros chrétien.
FRUSTRATION — La peine du crime. (A suivre)
A nos lecteurs.
Lettre de la capitale.
M. George Tanguay.
Université Laval.
Touchante cérémonie.
Assemblée législative.
Résumé des dépêches.
Agriculture.
Petites nouvelles.

NOUVELLES

Avis.—Association de vigilance.
Machines à vendre.—J. A. W. Reid.
Terre à vendre ou à louer.—E. A. Dery.
Société de Construction Permanente de Québec.
A. G. G. Sec-Treorier.
La compagnie du Chemin de Fer du Nord.—W. E. Blumhart.

CANADA

QUEBEC, 23 FEVRIER 1883

A NOS LECTEURS

A la suite de la dernière correspondance d'*Un journaliste* sur la question *L'Etat et l'Ecole*, qui a paru dans notre numéro du 15 février, il a été publié, en notre absence, une note de la rédaction; nous étions alors gravement malade. Aujourd'hui que notre état de santé nous permet d'apprécier la position qui nous a été faite par cette note, nous désirons informer nos lecteurs que nous entendons conserver la même attitude que nous avons toujours eue envers nos deux correspondants, M. Tardivel et *Un journaliste*. C'est pourquoi nous tenons à déclarer que nous désapprouvons les éloges qu'on a décernés dans cette note à *Un journaliste*, à propos du résultat quelconque qu'il a pu obtenir devant le public. Ainsi, nous restons parfaitement neutre dans la question *L'Etat et l'Ecole*, et nous ne voulons en aucune manière juger du mérite respectif de nos deux correspondants.

Toutefois, nous n'avons point d'objection à maintenir cette partie de la note, "qu'aucun article ne sera dorénavant publié dans le *Courrier* sur la question: *L'Etat et l'Ecole*."

DR N.-E. DIONNE.

Rédacteur en chef.

LETTRE DE LA CAPITALE

Ottawa, 22 février 1883.

Depuis assez longtemps déjà, plusieurs journaux ont répandu le bruit que Sir John désirait être nommé Gouverneur-Général du Canada, à l'expiration du terme d'office de Son Excellence le Marquis de Lorne.

Cette nouvelle a d'abord été mise en circulation par un journal de New-York. Mais, pour quiconque se rappelle les principes de loyauté et d'attachement à la Couronne d'Angleterre, si souvent énoncés par Sir John A. Macdonald, et était impossible de croire qu'il serait le premier à accepter une position de nature à relâcher beaucoup les liens qui nous unissent à la République.

Sir John a toujours, de plus, exalté la supériorité des institutions du Canada sur celles des Etats-Unis, en ce que, ici, le chef de l'Etat n'est pas, comme dans la République voisine, choisi dans les rangs des hommes politiques, et se trouve, par le fait même, dans une bien meilleure position pour rendre justice aux deux partis qui se disputent le pouvoir.

Ces principes de Sir John sont parfaitement connus de tous, et il aurait été suffisant de se les rappeler pour faire voir le peu de vérité de la nouvelle lancée par le journal américain.

Mais une demande faite en chambre par un député, M. Hesson, pour la communication de toute correspondance échangée entre le gouvernement fédéral et le gouvernement impérial, a donné occasion à Sir John d'affirmer de nou-

veau ses principes, et de donner le coup de grâce à ce canard, qui, depuis trop longtemps déjà, voletait de journaux en journaux.

Il n'y a pas eu de correspondance à ce sujet entre les deux gouvernements.

Une députation de Québec à propos de l'érection d'un bureau de poste à Saint-Roch, est arrivée hier soir à Ottawa.

Elle est composée de MM. R. P. Vallée, avocat, Désiré Guay et Gaspard Germain, tanneurs et corroyeurs, J. A. Langlais, libraire, Arthur J. Turcotte, Epicer, et L. T. Dussault, marchand.

Après la séance de la Chambre, M. P. V. Valin, député de Montmorency, doit se rendre avec la députation auprès de l'honorable Sir Hector Langevin, pour lui exposer les raisons nombreuses qui militent en faveur de l'érection d'un grand bureau de poste à Saint-Roch.

Nul doute que les aspirations légitimes d'un centre commercial aussi important appuyées par une députation composée comme celle-ci, d'hommes d'affaires influents de cette localité, ne reçoivent de la part de Sir Hector la plus sérieuse considération.

Les membres de la députation ont été tentés, à un certain moment, de demander à M. Laurier, député de Québec-Est, de se joindre à eux dans cette démarche, mais la crainte d'un refus de sa part et le doute de l'utilité de son concours ont empêché de donner suite à cette idée.

La députation a été invitée à prendre un lunch aujourd'hui avec M. P. V. Valin, et un autre demain chez l'honorable ministre de la milice, M. Garon.

Le troisième volume du recensement est entre les mains des imprimeurs, et sera distribué bientôt aux députés. On a préparé ce troisième volume en avance du second, parce qu'il contient les statistiques se rapportant à nos diverses industries, dont la connaissance sera d'une grande utilité dans la législation de la présente session. Le second volume sera prêt dans le cours de l'année.

Ce pauvre M. Casgrain n'est pas heureux dans ses efforts pour se faire de la popularité.

M. Casgrain a une marotte: celle de se croire le seul homme pouvant offrir les moyens de pouvoir combattre la fraude dans les contrats publics; et depuis quelques années déjà, il revient à chaque session, avec un bill destiné à mieux combattre la fraude dont il se plaint.

Mais comme il est le seul de son avis, et qu'il existe déjà des lois dans ce but, son bill est toujours renvoyé aux calendes grecques.

M. Casgrain, cette année, veut s'y prendre plus à bonne heure que d'habitude. S'il avait pu il aurait présenté son bill avant l'ouverture de la session; il ne cesse, à chaque séance, de vouloir faire lire son bill on a beau lui répondre que le bill n'est pas imprimé, que la lecture viendra en temps et lieu, M. Casgrain ne veut rien entendre. Il voit partout des conspirateurs travaillant dans l'ombre contre son projet de loi. Conspirateurs les imprimeurs; conspirateurs les membres du gouvernement; conspirateurs les employés de la chambre, enfin il en voit partout. Ce pauvre M. Casgrain est bien à plaindre.

Voici une question soulevée hier par M. Danson, député d'Algonia, et qui sera peut-être d'un grand secours au projet d'un chemin de fer à la Baie James, près de la Baie d'Hudson, projet dont s'occupe la compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean, et qui serait d'un si grand avantage pour Québec.

M. Danson, qui désire établir, par la Baie d'Hudson, une route pour se rendre en Europe, a demandé copie des renseignements recueillis par l'entre-mise des officiers du gouvernement, et de toute correspondance avec les autorités impériales ou autres, touchant la durée de la saison de navigation dans la baie d'Hudson, indiquant, autant qu'on a pu s'en assurer, les dates auxquelles les détroits sont suffisamment libres pour permettre le passage des steamers ou des voiliers, les sondages qui ont été pratiqués, et dans quelle étendue la baie se congèle, si c'est en totalité ou seulement sur une distance de quelques milles à partir du rivage. Il demande aussi copie de tous les rapports relatifs aux ressources de la Baie d'Hudson, quant aux poissons, à la houille, au cuivre et autres métaux.

Les travaux sérieux n'ont pas encore commencé à la Chambre. La séance de cet après-midi ne sera probablement pas plus longue que celle d'hier qui s'est terminée avant six heures. Les longues séances et les discussions des bills et du budget ne commenceront pas avant le milieu de la semaine prochaine.

En réponse à M. Lesage, l'honorable M. Pope a déclaré hier que le gouvernement étudierait les moyens à prendre pour améliorer le système des statistiques vitales, et la nécessité d'augmenter les crédits pour cet objet.

PAUL EMILE.

Noces d'or

Les noces d'or du Révd Messire Chs-E. Poiré, vicaire-général, et curé de Ste-Anne Lapocatière, ont été célébrées avant-hier et hier de la manière la plus brillante. On remarquait Mgr l'Archevêque de Québec, Mgr Langevin, et plus de 150 prêtres.

Mercrredi, les élèves du collège, du couvent et les citoyens de Ste-Anne ont présenté de magnifiques adresses au Révd M. Poiré.

Les élèves du Séminaire ont donné le même soir une soirée musicale littéraire et dramatique.

Notre ami M. Chapais, ancien élève, y a prononcé un discours sur l'éducation.

La pièce dramatique jouée a pour titre: "Les jeunes Captifs."

Un grand nombre de personnes n'ont pu assister à cette représentation à cause de l'encombrement de la salle.

On a chanté hier la messe royale harmonisée.

Le sermon a été donné par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque.

Après la messe, une députation de St-Joseph de Lévis, paroisse natale de M. Poiré lui a présenté une adresse.

Le tout s'est terminé par un banquet au Séminaire.

Le Révd M. Poiré a terminé ses études classiques en 1830, au Séminaire de Québec. On compte parmi ses compagnons de classe deux prêtres, MM. Z. Sirois et Léon Normandeau, ce dernier est apôtre; un notaire, M. Ls Prévost; deux médecins, MM. Ls Labrèque et J. Z. Nault, et deux avocats, MM. Etienne Robitaille et L. G. Baillargé.

Nous croyons que M. L. G. Baillargé, avocat de Québec, est le seul survivant parmi les confrères du Révd M. Poiré.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque est arrivée hier au soir de St-Anne Lapocatière.

M. Georges Tanguay

Nous reproduisons avec plaisir, du *Journal de Québec*, les paroles si élogieuses qu'a prononcées M. Faucher de Saint-Maurice à l'adresse de M. G. Tanguay, ancien inspecteur d'écoles, lorsqu'il a demandé copie de la correspondance échangée entre le gouvernement, le Surintendant et le Conseil de l'Instruction publique.

Nous applaudissons de tout cœur à ces bonnes paroles, bien justement méritées par notre ami M. G. Tanguay; en plusieurs circonstances, nous avons eu nous-même l'occasion d'apprécier sa sagesse et son habileté dans l'accomplissement des devoirs de sa charge d'inspecteur des écoles du comté de Kamouraska et du comté de Rimouski.

L'honorable M. Blanchet, MM. Deschênes et Gagnon ont bien voulu payer le même tribut d'hommage à M. Tanguay.

"M. Faucher de Saint-Maurice demande copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement, l'honorable surintendant des écoles et le comité de l'Instruction publique au sujet de la mise à la retraite de M. Tanguay, inspecteur d'écoles, et de la nomination de M. Célestin Bouchard, son remplaçant."

En faisant cette demande, le député de Bellechasse veut rendre hommage devant la Chambre, devant le pays, à un vieil instituteur qui, pendant plus de trente ans, a sacrifié son temps et sa santé à l'Instruction publique. M. Tanguay a été pendant tout ce temps l'honneur du corps, si peu connu, si peu rétribué des instituteurs de ceux qui tout en restant dans leur modeste rôle, savent rendre la patrie forte et intelligente. Il tient à faire mettre devant l'Assemblée les documents qui constatent d'une manière officielle les états de service de M. Tanguay. (Applaudissements.)

"M. Deschênes, de Témiscouata, dit que ce qu'il sait il l'a appris de cet excellent instituteur. C'est lui qui a guidé sa jeunesse; et il est heureux de se lever en chambre et de prendre part à l'hommage qu'elle rend en ce moment à un patriote aussi modeste que convaincu. (Applaudissements.)"

"L'honorable M. Blanchet félicite M. Tanguay de son passé. Sa famille doit être heureuse d'avoir à sa tête pareil exemple. Pendant le cours de sa longue carrière, M. Tanguay a su mériter plus d'une fois les éloges des évêques, des ministres et du conseil de l'Instruction publique. (Applaudissements.)"

"M. Gagnon, de Kamouraska, se

joint à ses collègues pour honorer les cheveux blancs de M. Tanguay. Son comté a fait partie de son district d'inspection, et rarement inspecteur a été plus consciencieux, plus populaire. M. Tanguay a laissé dans Kamouraska les meilleurs souvenirs. (Appl.)

"L'adresse de M. Faucher de Saint-Maurice a été votée unanimement."

Université Laval

CONFÉRENCE DE SON HONNEUR LE JUGE ROUTHIER

Hier au soir, Son Honneur le juge Routhier a donné sa première conférence sur "La société domestique." Il a traité le sujet du mariage.

Le point sur lequel il a le plus insisté est l'indissolubilité du mariage. Cette indissolubilité a été reconnue chez toutes les races primitives.

Les lois, de Manou défendaient à la veuve de se remarier, et les indiens ont appliqué d'une manière plus que rigoureuse ces principes outrés en forçant les veuves à se précipiter dans les flammes du bûcher qui consumaient les restes de leurs époux.

L'union indissoluble de Jésus-Christ avec son Eglise est l'emblème de l'union de l'homme avec la femme.

Dieu a fait la femme d'une côte de l'homme, et l'Eglise est sortie du côté de Jésus-Christ sur la croix.

Tous les Saints Pères ont donné au mariage ce caractère d'indissolubilité.

Puis le conférencier a cité ses paroles magnifiques que Pie IX adressait au roi de Sardaigne et dans lesquelles il insistait sur ce que les lois civiles devaient sanctionner en cette question les lois ecclésiastiques et ne venir qu'après elles.

Son Honneur le juge Routhier a voulu par là nous prouver qu'il sait se mettre à la hauteur des sujets les plus ardues et traiter les questions les plus sérieuses en leur donnant ce coloris brillant et littéraire dont il sait orner toutes ses œuvres.

Touchante cérémonie

AU COUVENT DES URSLINES DU LAC ST-JEAN

Depuis six mois à peine, la terre fortunée du Lac Saint-Jean possède un couvent des Ursulines, et voilà que déjà deux jeunes personnes, renonçant au monde, viennent y chercher le repos et la paix.

Elle était belle la cérémonie de l'entrée de ces deux premières filles de Ste Ursule dans notre pays; elle a réveillé bien des pensées dans les esprits, fait naître dans les cœurs bien des impressions. Malgré soi, l'on se sentait reporter vers le passé. Il y a trente-cinq ans, la solitude des forêts régnait dans ces lieux où s'élèvent aujourd'hui huit paroisses florissantes, ce sol qui fournit aujourd'hui la subsistance à plusieurs milliers d'habitants dépensait alors toute son activité à faire croître les bois des forêts. A l'idolâtrie a succédé le culte du vrai Dieu.

Ah! qui aurait dit aux premiers indigènes du pays, qui habitaient sous des toits portatifs afin de pouvoir plus facilement se transporter d'un lieu dans un autre, que dans un avenir lointain l'on se bâtirait des demeures permanentes et qu'entre leurs quatre murs on viendrait s'y renfermer pour la vie afin de mieux servir Dieu dans la solitude et sous la contrainte d'une règle sévère; celui-là leur aurait annoncé une chose bien étrange que leur esprit de liberté et d'indépendance n'aurait pu concevoir. Voilà cependant ce que des descendants de ces farouches habitants des bois, ce que nous mêmes, avons pu admirer.

Oui, elle est divine, cette religion qui dompte les esprits et les cœurs et les transforme, fait trouver l'indépendance là où l'on croyait voir une servitude insupportable, fait aimer ce qu'on croyait impossible.

Telles sont quelques unes des réflexions qui occupèrent des esprits de ceux qui assisteront à la première prise d'habit dans le nouveau monastère des Ursulines sur les bords du Lac St-Jean.

C'est le 15 février, jour où l'Eglise célébrait cette année la fête de Sainte Agnès, qu'eut lieu cette imposante cérémonie. M. le vicaire forain Br. Leclerc, la présidait assisté de M. le curé de Saint-Jérôme et de M. le chapelain.

Après la messe conventuelle, dite par M. le curé de Saint-Joseph d'Alma, parent de l'une des postulantes mesdemoiselles Eugénie Cimon et Alexandrine Godfrault se présentèrent à la grille du monastère. Elles sont encore du monde, mais elles veulent y renoncer, et c'est dans ce dessein qu'elles ont quitté leurs familles, renoncé à tous les avan-

ges quelles auraient pu trouver en dehors du cloître. La voix du Seigneur s'est fait entendre à leurs cœurs et elles ont pris la résolution de servir Dieu, loin des mille agitations du siècle. Elles le déclarent au ministre de la religion en face des saints autels; de son côté, la Mère Supérieure reconnaît que rien ne s'oppose à leur entrée en religion. Leurs vœux les plus ardents vont donc être comblés.

Mais avant de renoncer aux plaisirs du monde pour embrasser les austérités de la pénitence, la parole de Dieu viendra les consoler les encourager dans leur noble dessein. M. le Rév. M. Belley, chargé de la distribuer, leur parla des deux espèces de libertés.

"Vous perdez, leur dit-il, la fausse liberté des enfants des hommes mais vous recouvrez la vraie liberté des enfants de Dieu; car, celui-là seul est vraiment libre, qui marche librement dans la voie des commandements de Dieu. Cette liberté, bien peu la connaissent, mais vous, qui avez appris à l'apprécier à l'école du divin maître, jouissez de votre bonheur, goûtez-en tous les charmes."

Aussi, les deux novices étaient heureuses, lorsqu'elles dépouillèrent les livrées du siècle pour revêtir le saint habit de religion. La joie éclatait sur tous leurs traits, tandis que l'émotion gagnait les cœurs de tous les heureux témoins d'un sacrifice fait avec tant de générosité et de grandeur d'âme.

Mlle Cimon est nièce de la Révde Mère Ste-Marie, et sœur de la Révde Mère St-Jean-Baptiste, des Ursulines de Québec.

Elle a pris en religion le nom de "Sœur Marie de l'Incarnation," et Mlle Godfrault, celui de "Sœur St-Joseph."

AGENS.

Lac St-Jean, 18 février 1883.

La *Vérité* est priée de reproduire.

LÉGISLATURE PROVINCIALE

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

Québec, 22 février.

L'honorable M. MOUSSEAU propose que le rapport, fait à cette chambre, par le comité des lois expirantes, le vingt-sept juin mil huit cent quatre-vingt-un, et adopté le vingt-huit juin de la même année, puis, modifié par le comité de législation, dont le rapport a été adopté le vingt-deux de mars mil huit cent quatre-vingt-deux ne soit plus mis à effet; que le comité de législation soit aboli, et que le comité des lois expirantes, lui soit substitué.

L'honorable M. MARCHAND demande la raison de ce changement.

L'honorable M. MOUSSEAU répond que la chambre n'est qu'un grand comité de législation. En choisissant des spécialistes en dehors de cette chambre, cette dernière n'a plus le contrôle sur la législation.

M. GAGNON se prononce en faveur de la proposition du premier ministre. Cette proposition est adoptée.

On reprend les débats sur les subsides.

M. DESJARDINS continue son discours sur le budget.

Il prouve que la comparaison des dépenses de 1868 avec celles de 1882 est absurde. Il n'y avait alors rien de bien organisé et les besoins ont augmenté depuis ce temps ainsi que les ressources.

Le chef de l'opposition a tout dérangé sous le titre de dépenses contrôlables celles pour les asiles et les institutions de charité.

Dans la province d'Ontario le gouvernement a le contrôle administratif des asiles puisqu'il les a fait construire aux frais de l'état.

Il prouve que pour l'exercice de 1882-83 il y aura en faveur des recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires un surplus de \$102,730, 98 et pour l'année 1883-84 un excédant de \$3,404,81.

SÉANCE DU SOIR.

Plusieurs projets de loi adoptés en troisième délibération.

M. SNEYN dépose sur le bureau de la Chambre, une pétition signée par 2000 contribuables de St-Sauveur demandant que le projet Grégeant en ville cette dernière municipalité ne devienne pas loi.

M. L. G. DESJARDINS continue la discussion sur le budget.

L'année dernière le chef actuel de l'opposition votait pour l'augmentation du salaire des députés. Aujourd'hui l'honorable M. Mercier fait une motion de censure contre le gouvernement quand la diminution dans les dépenses générales couvre et au delà, l'augmentation du salaire des ministres.

L'an dernier, la chambre votait \$250 000 de subvention à la compagnie du chemin de fer de Québec au Lac St-Jean.

L'honorable M. Mercier votait alors avec la Chambre. Aujourd'hui il censure le gouvernement en prétendant que la Chambre n'aurait pas dû voter cette somme parce que les finances de la province ne permettaient pas de le faire. Pourquoi donc

ne s'opposait-il pas à cet octroi de \$250 000?

L'honorable M. BEAUBIEN fait alors quelques remarques et la Chambre s'ajourne.

Résumé des dépêches

EUROPE

FRANCE.

Paris, 22 février.

Le livre du maréchal Bazaine paraît sous ce titre: "Episodes de la Guerre de 1870 et du Siège de Metz" il est dédié à l'ex-reine Isabelle d'Espagne.

La liste du nouveau ministère a paru au *Journal Officiel*. M. Ferry a exposé son programme à la Chambre et a demandé la confiance et l'appui des Députés. Son premier soin va être de priver les princes de leurs positions dans l'armée; il veut donner à l'Europe le spectacle d'un gouvernement sûr de son avenir, armé contre les factions ayant une administration forte et respectée.

M. Prax-Paris réclame la révision de la Constitution; le rapport du projet Barodet-Andrieux sur ce point est présenté.

Le gouvernement a prescrit des mesures pour assurer ses droits sur la cote de Madagascar.

Le vapeur "Niger" part de Marseille pour le Sénégal avec plusieurs membres de la mission de Brazza.

ANGLETERRE

Londres, 22 février.

Une Commission prise dans les deux chambres va être nommée pour étudier l'opportunité de la construction du Canal de la Manche.

Le gouvernement est en possession de documents importants sur la gestion des fonds de la ligue agraire.

A Dublin on a reçu aujourd'hui la disposition de Joseph Smith.

M. Forster développe, devant la Chambre, ses accusations contre M. Parnell; il le charge avec une grande véhémence. M. O'Kelley ayant accusé M. Forster de mensonge a été rappelé à l'ordre, et censuré par un vote de 305 voix contre 20.

Le général Mac-Adamas, qui se trouve à Paris, dément formellement les accusations portées contre lui à propos des affaires d'Irlande.

Agriculture

LES FEUILLES MORTES

Les feuilles mortes, dit la *Basse-Cour*, peuvent être utilisées de mille manières.

Le cultivateur qui les ramasse pour en faire de la litière ne perd pas son temps.

Au jardin, elles ne rendent pas moins de services qu'à la ferme. Avec des feuilles, on peut faire une couche capable de donner une chaleur élevée et durable. On en fait surtout des abris impenétrables à la gelée pour les plantes qui doivent passer l'hiver en pleine terre. A ce titre, elles sont particulièrement utiles dans le potager.

Quand on dispose d'une provision suffisante de feuilles, il n'est pas nécessaire de lier les salades pour les faire blanchir; les salades liées pendant l'hiver sont souvent exposées à pourrir; sous un lit de feuilles, elles blanchissent parfaitement, défont les plus grands froids et ne pourrissent pas.

Au lieu de mettre les céleris en fosse, ce qui nécessite une main-d'œuvre assez longue et rend la récolte difficile par les temps de grande gelée, couvrez-les de feuilles; ils blanchiront aussi bien que s'ils étaient sous terre, et vous pourrez les arracher sans peine en tous temps.

Toujours avec des feuilles, vous pouvez étouffer la chicorée et protéger pendant l'hiver les semis de persil et de cerfeuil tout aussi bien, sinon mieux, qu'avec du fumier pailleux.

LE BLÉ-D'INDE COMME NOURRITURE DES POULES

Le blé d'inde est considéré par certains éleveurs américains comme peu avantageux pour la nourriture d'hiver des poules, dont il ne favorise pas la ponte; d'une part, il pousse trop l'oiseau à la graisse; de l'autre, il ne lui fournit ni les éléments albuminoïdes qui servent à produire le blanc de l'œuf, ni la chaux nécessaire pour la coquille. Le blé d'inde n'introduit guère dans l'économie que les matières huileuses qui entrent dans la composition du jaune; mais ce dernier ne représente que 30 pour 100 de la masse totale de l'œuf, tandis que le blanc y figure pour 68 centièmes, et la coquille pour 2 autres centièmes. Donc, quelques soins que l'on donne, en hiver, à des poules nourries au blé d'inde, on ne peut guère s'attendre à les voir pondre de bonne heure et d'une manière satisfaisante. Il en est tout différemment de celles qui, nourries avec du blé, y puisent les éléments divers dont elles ont besoin.

Petites Nouvelles

CALENDRIER.—Québec, le vendredi 23 février 1883, 162^e jour de la lune. Il y a en pleine lune le mercredi 21 février, à 7 heures 34 minutes du soir.

Le jour dure 10 heures 45 minutes, et la nuit 13 heures 15 minutes; le Soleil se lève à 6 heures 51 minutes, passe au méridien à midi et 14 minutes, et se couche à 5 heures 36 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 33 degrés et 5 dixièmes.

La lune se lève aujourd'hui à 7 heures 40 minutes du soir, et se couche demain à 7 heures 22 minutes du matin.

PATINEUR.—Le célèbre patineur de la Norvège, M. Antel Paulsen sera à Québec mardi prochain.

ELECTION DE BERTHER.—On dit que l'honorable M. Berther a donné ordre d'en appeler à la Cour Suprême de cette contestation d'élection qui a été décidée en faveur de M. Cathbert.

COURSES EN CHALoupES.—Demain, seront distribuées en prix, les \$50 collectées l'autre jour à la Chambre. L'Orateur, M. Taillon, donnera aux chaloupes le signal du départ.

CHEMIN DE FER QUÉBEC MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.—Les explorations sous le contrôle de M. Roberge ont commencé hier.

LE QUÉBEC.—Le Québec est arrivé à Liverpool le 19 courant.

INCENDIE.—Hier aux soir, aux coins des rues Glacis et St-George, une maison en bois appartenant à M. Reinhardt et occupée par M. H. Hart a été réduite en cendre.

Il a brûlé pour plus de \$700 de bois de menuiserie.

ACTION.—On assure que M. H. Berther, rapporteur de l'Etendard, aurait intenté une action de \$5,000 en dommages intérêts contre La Patrie pour un article diffamatoire.

ONGUENT ET PILULES D'HOLLOWAY.—Vieilles blessures, plaies et Ulcères. Les expériences journalières confirment le fait, qui depuis trente ans a renversé toutes les oppositions, à savoir qu'on ne connaît aucun moyen égal aux remèdes d'Holloway pour guérir les maux de jambe, plaies, blessures, maladies, de la peau, érysipèles, abcès, brûlures, teignes, et, à la vérité tous les cas où la peau est brisée. Guérir promptement ces maladies est de la plus haute importance puisque l'arrêt obligatoire affaiblit la santé générale. Ces prompts moyens de guérison se trouvent dans l'Onguent et les pilules d'Holloway qui soulagent la maladie et en chassent la cause. Dans les cas les plus difficiles l'Onguent a réussi à effectuer une guérison parfaite lorsque tous les autres expédients avaient échoué. Ce sont les cas les plus désespérés qui dévoilent son efficacité.

AVIS.—La collection Québécoise d'échantillons pour l'exposition internationale de poissons devant être tenue à Londres, Angleterre, au mois de mai, sera bientôt expédiée via Halifax. Ils sont maintenant dans d'élégantes caisses qui ajoutent beaucoup à leur apparence. Toutes les personnes donc qui n'ont pas encore eu occasion de visiter une aussi intéressante collection feraient bien de profiter de l'occasion qu'on leur offre maintenant de se renseigner sur nos richesses en pisciculture. Cet avantage ne se présentera pas de sitôt au public.

On peut aller examiner cette collection tous les jours de cette semaine de 3 à 5 heures de l'après-midi, au bureau de la Marine et des Pêcheries.

On reconnaît universellement que les **Pilules Cathartiques d'Ayer** sont le meilleur de tous les purgatifs employés dans les familles. Elles sont le résultat de longues et laborieuses recherches couronnées de succès, et l'usage fréquent qu'en font les Médecins dans leur pratique, ainsi que toutes les nations civilisées, prouve qu'elles sont les meilleures et les plus actives de toutes les **Pilules** purgatives que la science ait inventées. Étant purement composées de végétaux, elles ne peuvent produire aucun mal. Sous le rapport de leur mérité intrinsèque et de leur puissance curative, nulles autres **Pilules** ne peuvent leur être comparées, et toute personne qui en connaît les propriétés, les emploiera selon qu'il sera nécessaire. Elles maintiennent le corps en parfait état et assurent le fonctionnement régulier du mécanisme humain.

Douces et efficaces, les **Pilules Cathartiques d'Ayer** sont spécialement adaptées aux besoins de l'appareil digestif dont elles préviennent et guérissent les dérangements, si elles sont administrées en temps utile. Ces **Pilules** sont le meilleur et le plus sûr remède pour les enfants et les personnes d'une constitution délicate, avec lesquels il est nécessaire d'employer un purgatif anodin bien qu'énergique.

Préparé par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., E. U., Chimistes praticiens et analystes.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Québec, 31 juillet 1882—lan. S

Mères ! Mères ! Mères !

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du **SIRUP CALMANT DE MMR WINSLOW**. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les irritations, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par les anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille.

Québec, 26 janvier 1883—1 an Q

Repos et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égale pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

Le vend chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

CLAIQUES DE QUÉBEC.

Farine et Grains.

Québec, 23 février 1883.

Farine.—Sup. extra, baril, 196.	\$5 60	5 75
Extra.	5 40	5 50
Extra pour boulanger.	5 80	6 70
Extra du printemps.	6 25	5 40
Superfine No. 2.	4 90	5 00
Time.	4 50	4 60
Farines en roches, de 100 livres.	2 60	2 70
de seigle en quart.	0 00	0 00
Mais on file d'Inde blanc.	4 10	4 25
par 200 livres.	4 00	4 15
Mais on file d'Inde jaune.	4 00	4 15
par 200 livres.	4 00	4 15
Grains.—Riz de semence (rouge).	0 00	0 00
par 60 livres.	1 00	1 05
Pois.	2 00	2 50
Avoine 32 livres.	0 43	0 43
Son par 100 livres.	1 00	1 05
Grain par 200 livres.	5 75	6 00
Foin par 100 livres.	3 00	3 00
Paille par 100 livres.	4 50	6 00
orge par minot.	0 65	0 70

Lards, Jambons, Etc., Etc.

Québec, 23 février 1883.

Lard trait par 100 livres.	\$ 8 00	8 50
" trait par livre.	0 11	0 12
" sale.	0 13	0 13
Jambons trait par livre.	0 10	0 10
" lumes.	0 14	0 14
Lard Mott.	22 50	23 00
" Mince.	21 00	21 50
" Prime Mott.	19 00	20 00
" Engl. P. Mott.	19 00	20 00
Extra Prime.	16 00	17 00
Saindoux en seau.	3 00	3 00

Provisions, Etc., Etc.

Québec, 23 février 1883.

Beurre trait par livre.	\$0 25	0 30
" sale.	0 20	0 22
Patates par minot.	0 50	0 60
Beufs par douz.	0 25	0 30
Sucre d'érable par livre.	0 08	0 10
Fromage, par livre.	0 15	0 15
Oignons par caisse.	2 50	2 80

Poissons.

Québec, 23 février 1883.

Poisson.—Séch. le quintal.	\$6 00	6 50
Morue verte le baril.	8 00	8 00
Saumon No. 1, baril		
de 200 livres.	21 00	21 50
Saumon N. 1, la livre.	0 13	0 14
Hareng du Labrador.	5 50	7 00

Bœufs, Moutons, Etc.

Québec, 23 février 1883.

Boeuf 1 ^{re} qualité, par 100 livres.	\$ 9 00	10 00
" 2 ^e me.	8 00	9 00
" 3 ^e me.	7 00	8 00
Boeuf par livre.	0 06	0 15
Mouton par livre.	0 10	0 11
Veau.	0 00	0 00

AVIS.

ASSOCIATION DE VIGILANCE.—Une assemblée des membres du Comité central est convoquée pour samedi, le 24 du courant, à 7 30 hrs P. M., à la Cour du Recorder. Comme il s'agira à cette séance, la première pour la présente année, de l'organisation des comités locaux et d'autres questions importantes, tous les membres sont particulièrement invités d'être présents.

PAR ORDRE DU PRÉSIDENT.

Québec, 23 février 1883—2f. 749

Machines à vendre!

- 1 Engin à vapeur, 12 pcs de cylindre, neuf.
- 1 Pompe à 8 " tuyau 2 pcs.
- 1 Une roue à eau, Loffell, 23 pcs de cylindre, neuve.
- 1 Une machine à pulpe complète.
- 1 Régulateur d'eau, neuf.
- 1 Moulin Bogardus pour les os et autres fins.
- 4 Pompes Beall & Sisco.
- 1 Pompe à pulpe pour l'usage des moulins à papier, neuve.
- 4 Essieux, Rouleaux, Conteaux à rouleau, Platines, Soupapes, etc., pour engins à chiffons.
- 1 Couperet et son appui, pour la pulpe chimique.
- 4 Cylindres pour sécher le papier, 28 pcs de diamètres, 44 pcs de face.
- 1 Conteaux à papier de Brown, 60 pcs de taillant.
- 1 Bouilloire à petit tube, 10 pcs sur 34.
- 1 Injecteur Giffard, No 3.
- 4 Lavasses.
- 1 Engin d'une force de 6 chevaux.

Huiliers patentes, Soupapes de Cuivre, Tuyaux, Etc., Etc., Etc.

—ET AUSSI—

RESERVOIRS EN FER

DE TOUTES GRANDEURS!!

S'adresser à

J. & W. REID,

Rue St-Paul, Québec.

Québec, 21 février 1883.

Propriété à vendre ou à louer.

CETTE magnifique propriété située à St-Lau-

rent, Isle d'Orléans, appartenant au coussigne, et comprenant un lopin de terre de sept arpents de long sur un demi arpent de large avec maison, grange, remise et écurie et

AUSSI

Jardins, arbres fruitiers importés, ainsi qu'un superbe étang. Cette propriété est à un quart de lieu de marche du quai de St-Laurent et il y a un magnifique trottoir conduisant de l'une à l'autre.

La vue y est très étendue et des plus belles. Conditions faciles.

S'adresser au propriétaire.

E. A. DERY,

Recorder, Québec.

Québec, 17 février 1883.— 747

LA COMPAGNIE

—ou—

Chemin de Fer du Nord.

AVIS

EST par le présent donné qu'un versement de 20 POUR CENT sur le capital souscrit de cette compagnie a été appelé, et que le versement sera payable le ou avant le QUINZIEME JOUR DE MAI PROCHAIN, au bureau de la compagnie, en la cité de Montréal.

Par ordre du bureau de direction.

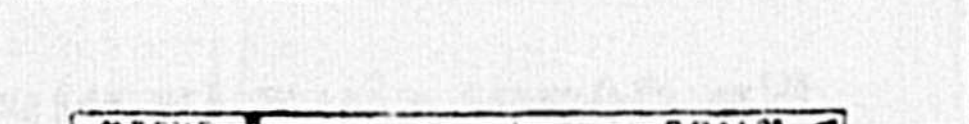
W. E. BLUMHART,

Secrétaire.

Québec, 12 février 1883—

\$500 de récompense!

NOUS paierons la récompense ci-dessus pour chaque cas de maladie du foie, dyspepsie, mal de tête, indigestion, constipation que nous pourrions pas guérir avec les pilules végétales pour le foie du Dr West, lorsque l'on aura suivi exactement les prescriptions. Ces pilules sont purement végétales, et donnent toujours satisfaction. Elles sont recouvertes avec du sucre et en grandes boîtes contenant 30 pilules; prix 25 CENTS. A vendre chez tous les pharmaciens. Déliez-vous des contrefaçons et de imitations. Les véritables sont faites seulement par JOHN C. WEST & CIE, fabricants de pilules, à Chicago et Toronto. Un paquet d'essai sera envoyé gratis par la maille sur réception d'un timbre de 3 cents



LA SANTÉ EST LA RICHESSE.

Le traitement du docteur E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau est un spécifique sûr contre l'hystérie, les étourdissements, les convulsions, les accès, les névralgies nerveuses, les maux de tête, l'affaiblissement des nerfs causés par l'usage de l'alcool ou du tabac, affaiblissement du corps, de l'esprit, ramollissement du cerveau, conduisant à la folie, à la déperdition et à la mort, vieillesse prématurée, stérilité, et toutes maladies causées par un excès de travail de l'esprit, ainsi que tout excès de tout autre genre.

Chaque boîte contient des remèdes pour un mois. Un dollar par boîte, ou six boîtes pour cinq dollars, envoyées par la maille sur réception du prix. Nous garantissons que six boîtes guériront tous les cas. Avec chaque commande que nous recevons pour six boîtes, accompagnées de cinq dollars, nous expédions à l'acheteur la garantie écrite que nous lui remettrons son argent, si le traitement n'opère pas une guérison.

JOHN C. WEST & CIE,

Seuls propriétaires, Toronto, Ont.

En vente à Québec chez J. J. Veldin, 122, rue St-Joseph, et chez E. Giroux & Frères, 307, rue St-Pierre.

Québec, 9 août 1882—lan. 607

Vente annuelle

Bon Marché!

DANS le but d'écouler notre fonds considérable de marchandises d'étape et de fantaisie, nous avons comme d'habitude à cette saison, fait une grande réduction dans les prix, et nous offrons à présent de grands avantages dans

Les Etroffes à Robes de toutes descriptions, Velours et Velvetines noirs et de couleurs, Vêtements de dessous pour dames et messieurs.

Draps de Castors, de Pilots, Moutonne Draps pour Ulster.

Serges, Tweeds, Imitation de Loutré, etc

Nous attirons une attention spéciale à notre assortiment considérable de couvertures et de flanelles!!

300 pns de Rideaux en points.

Pôles en cuivre, anneaux, appareils, etc.

Couchettes en fer et en cuivre, grandes et petites, paillasses à ressorts.

Tapis Brussels, Tapisseries, et Ecossais.

Tapis de Coco, Nattes, Rugs, etc, etc.

Les meilleurs Prélats et Linoleum anglais.

CLAQUES! CLAQUES!

Les meilleures qualités dans toutes les grandes.

BEHAN BROTHERS.

PROVINCE DE QUÉBEC, COUR SUPÉRIEURE.

District de Québec.

MODESTE CLOUTIER, Demanderesse.

No 58.

DAMASE GOSSELIN, Défendeur.

AVIS est donné par les présentes qu'une action en séparation de biens, a été ce jour intentée par la Demanderesse contre le Défendeur.

Québec, 11 janvier 1883.

MALOUIN, MALOUIN & MALOUIN,

Proc. de la Dem.

Québec, 27 janvier 1883—lm 732

DÉMÉNAGEMENT.

Le Dr Auguste C. Hamel

A transporté sa demeure à la maison du défunt

Dr HUBERT LARUE,

Au coin des rues

STE-ANNE ET STE-URSULE.

Heures de consultations:—De 8 à 10 A. M., de 12 à 3 P. M., et de 5 à 9 P. M.

DROUIN, FLYNN & GOSSELIN

AVOCATS,

BUREAU D'AFFAIRES: 28, RUE ST-PIERRE,

BASSE-VILLE, QUÉBEC,

Suivent les Cours des Districts de QUÉBEC, MONTMAGNY et GASPÉ.

F. X. DROUIN,

Hon. E. J. FLYNN, LL. D.,

JEAN GOSSELIN,

Québec, 23 juillet 1881. 788

Librairie! Librairie!

Nouvelles Importations.

Un immense assortiment de LIBRAIRIE venant d'être reçu à la

LIBRAIRIE - DERY,

40, rue St-Pierre,

Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général trouveront à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ligne. La quantité immense de marchandises de ce genre qu'on y tient constamment, permet au propriétaire de les offrir à des prix défilant toute compétition.

On attire spécialement l'attention sur le grand assortiment de LIVRES BLANCS pour comptabilité, etc., que l'on vient de recevoir, ainsi que les PAPIERS et ENVELOPPES de toutes sortes. Une grande variété d'articles de Bureaux des genres les plus nouveaux. Encre Française, Anglaise et Américaine, Livres de Prières, depuis la plus simple jusqu'à la plus riche reliure; ainsi que Chapeteaux, monture en argent, etc. Boîtes mathématiques des plus complètes, Toiles et Papiers à dessin, Classiques assortiment au complet par tous les auteurs. Dictionnaire Bescherelle, Académie, Fleming et Tibbin, Surennes, Webster, Nugent, George, Benard et Hoquart.

Aussi Presses et Livres à copier de toutes les grandes.

Escompte libéral accordé au commerce.

En gros et en détail.

I. P. DERY,

LIBRAIRE.

Québec, 1er mai 1882—1 an M

LIBRAIRIE ST-JOSEPH

RECUEIL de nouvelles en l'honneur de la Ste Vierge, suivi d'une nouvelle à Ste Anne Nouvelle édition. Petit liv. e n 32. Prix 5 cts, la douzaine 40 cts, le cent \$3, franco par la poste.

Nous engageons les personnes pieuses à se procurer ce petit recueil pour le 29 novembre, jour où comme ce la nouvelle préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception.

En vente chez

GADEUX & DÉROME, Montréal

Ce recueil doit aussi se trouver chez tous les libraires de Québec

Québec, 17 nov. 1882 685

Société de

CONSTRUCTION PERMANENTE

DE QUÉBEC

N. 23, Rue St-Jean.

\$10,000 A Prêter

MAISONS à vendre et à louer dans les différents quartiers de la ville.

La société prête sur la garantie de propriétés immobilières ou des actions de la Société à un taux d'intérêt modéré et à des conditions de remboursement faciles.

Toute demande d'argent est de suite prise en considération et la transaction terminée dans le plus court délai possible.

ALPHONSE COTÉ,

Secrétaire-Tresorier.

Québec, 17 février 1883.—lan 746

AVIS.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et à tous que je tiens mon bureau maintenant à ma

RESIDENCE PRIVÉE, 51, RUE LA FABRIQUE.

Aux Marchands, aux Fabricants et aux Entrepreneurs qui désirent importer d'Europe ou des Etats-Unis certains articles rares, et qu'on ne trouve pas ici, j'offre de leur importer tout ce qu'il leur faut en quincaillerie, machineries, argenteries, objets d'art, etc, etc, à bonnes conditions.

Ils trouveront chez moi des échantillons, des livres de références et des publications périodiques donnant les prix des divers marchés. Je m'occupe aussi de règlements de compt, de collection et d'agences générales.

Je mets à leur disposition une longue expérience acquise à mes dépens, je donnerai à tous des conseils gratuits sur l'art de faire de l'argent à Québec.

V. BELANGER.

51, Rue la Fabrique.

1882-AUTOMNE-1882

NOUVELLES IMPORTATIONS !!

Nous prenons la liberté d'annoncer à nos pratiques et au public en général, que nous avons reçu un assortiment complet de marchandises d'épave et de fantaisie pour l'Automne et l'Hiver.

TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX.
Tapis Bruxelles.
Tapis Tapisserie.
Bonnettes pour appareiller les Tapis.
Bruxelles et Tapisserie.
Tapis Imperial.
Tapis Ecossais.
Tapis (Union).
Tapis Tapisserie et laine pour escaliers.
Tapis Bruxelles.
Tapis Cocco.

PRELARTS.
Anglais, Américains, et Canadiens (de toute largeur).
Prelart pour Escaliers (de toute largeur).

NATTES EN LAINE.
Nattes en Bruxelles.
Nattes en Tapisserie.
Nattes en Cocco.
Nattes en Caoutchouc.
Crumb Cloth (de toute largeur).

RIDEAUX EN POINT
[au patron et à la verge]
Mousseline à Rideaux [à la verge].
DAMAS DE SOIE
Pour rideaux et couvertures de meubles.
Repps de soie, pour rideaux et couvertures de meubles.
Repps de soie et laine.
Nouvelles étoffes à Rideaux, laine et soie.
Velours de couleurs et Crétonnes.
Tapis de table et de piano.

FRANGE DE LAINE (pour rideaux)
Glands de laine.
Pôles et corniches en cuivre et en noyer noir.
Mains et ornements en cuivre.
Baguette en cuivre [pour escaliers].

MIROIRS, MIROIRS
De toutes dimensions pour corniches et trumeaux.
Tableaux d'admirateurs, Baignoires, etc., etc.

ORNEMENTS D'EGLISES.
Chasubles.
Châsses.
Dais.
Croix, [pour ornements].
Damas soie.
Drap [or et argent].
France [or et argent].
France soie [blanche et jaune].
Gaiens [or et argent].
Gaiens soie [blancs et jaunes].
Dentelles [or et argent].
Paillettes et cannetilles.
Glands [or et argent].
ENCENS, ETC., ETC.
—AUSI—
Mérinos français [double] pour soutane.
Bas d'aube [au patron et à la verge].
Dentelles pour Bas d'aube.
Cordons d'aube.

DEPARTEMENTS des MESSIEURS
Draps Meson, noirs, couleurs.
Castor.
Motonnes.
Draps Nouveautés pour pardessus.
Tweed Ecossais, Anglais et Canadiens.
Serge, Drap noir et Casimir.
Capots Caoutchouc.
Ustensiles en tweed imperméables.
Chemises blanches et couleurs.
Cols, Cravates, Gants.
Epinglettes, Boutons de fantaisie pour chemises.
Capots de Chat Sauvage.
Casques Creamer, etc., etc.
Robes de Garçon.
Peaux de Creamer de première qualité.
Garnitures en pelleterie.

DEPARTEMENT DES DAMES
Soies noires [gros grain].
Soies couleurs [gros grain].
Soies brochées noires et couleurs.
Satin merveilleux noirs et de couleurs.
Satin moiré [de toutes nuances].
Moirs antiques.
Ornements et garnitures.
Etc., Etc., Etc.

PLUMES D'AUTRUCHE
Blanches, noires et couleurs.
Fleurs et Rubans de nouveauté.
Franges soies noires et couleurs.
Cols et Poignets.
Fichus et Cravates.

TOILES A DRAP
Toiles à oreillers.
Toiles à nappes.
Toiles à serviettes.
Toiles à verres.
Coton à drap.
Coton à oreillers.
Serviettes toile, coton, etc., etc.
Couvre-pieds blancs et couleurs.
Couverts blancs et couleurs.
Manteaux en laine.
Manteaux en crin.

GRAND ASSORTIMENT D'ETOFES POUR DEUIL,
—TELLES QUE—
Mérinos.
Paramatis.
Cachemires.
Repps.
Thibets.
Canton Grap.
Persian Cord.
Etc., Etc.

CREPE DE COURTAUD.
Parfumeries
DE
L. T. PIVER et de LUBIN, Etc., Etc.
Eau de Cologne, J. M. Parina.
Savons de toilette, Huile pour cheveux.
Brosses à cheveux, à dents et à hardes.
Peignes, Boîtes de toilette.
Miroirs de toilette.
Lunettes d'Opéra, etc., etc.

GANTS KID D'ALEXANDRE
Valises, Portemanteaux, Etc.
N. B. Conditions faciles.
Escompte au comptant
QU'UN SEUL PRIX
Joseph Hamel & Frères,
58, Rue Sous-le-Fort,
No 62, COTE DE LA MONTAGNE.
Québec, 1er octobre 1882.

Librairie-Langlais.

Aux Messieurs du Clergé,
A Messieurs les Marchands,
Aux Municipalités Scolaires.

Ayant reçu la plus grande partie des marchandises que j'ai achetées moi-même sur le continent européen, l'hiver dernier, je me trouve actuellement en position de vendre ces articles à des prix qui défient toute concurrence. D'abord pour le culte, j'ai un assortiment complet : OSTENSIOIRS, depuis la modeste somme de 24 piastres jusqu'à 300 piastres.

AUSI
CALICES, CHIRORES.
BURETTES, CANDELABRES.
CROIX DE PROCESSION.
BOUQUETS D'AUTELS.
ENCENS, CIERGES.

(Fabriques chez les Révères Sœurs de la Charité de Québec, pesant le poids et garantissant de pureté).

GRAND ASSORTIMENT DE
LIVRES DE THEOLOGIE,
SERMONNAIRES,
MEDITATIONS.
LIVRES POUR BIBLIOTHEQUE DE PAROISSE.
(Très moraux et très instructifs).

Je désire attirer l'attention spéciale des MM. du Clergé sur mes

Vins de Messe
qui sont TRÈS PURS et d'un GOUT EXQUIS. Ces vins, je les ai choisis moi-même, et je puis conséquemment leur garantir la plus sévère QUANT A LA QUALITE, comme je puis leur garantir toute concurrence QUANT AUX PRIX.
MM. les Marchands et MM. les Commissaires d'Ecoles sont spécialement invités à venir m'honorer d'une petite visite avant de se décider à acheter ailleurs. Leur bourse trouvera tout à y gagner.

Je me chargerai d'importer soit de France ou d'Angleterre, les cloches pour Eglises, moyennant une commission très minime.

Ainsi que Statues, Chemins de Croix, Ornaments d'Eglises, livres de bibliothèques, et toutes commandes que l'on voudra bien me confier.

J. A. LANGLAIS
LIBRAIRE.

No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

Québec, 15 août 1882. 1103

Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE
LUNDI, 25 SEPTEMBRE 1882.
Les trains circuleront comme suit :

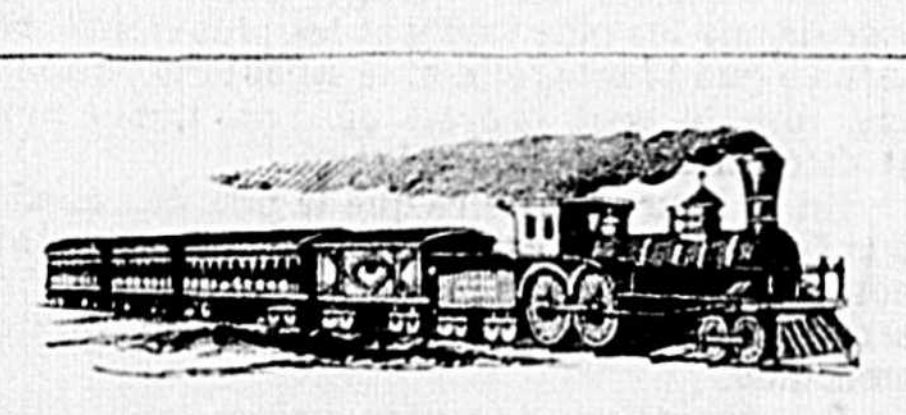
	MIXTE.	MALLE.	EXPRES.
Depart d'Hoche-la-ga pour Québec	4.00 A. M.	3.00 P. M.	10.09 P. M.
Arrivée à Québec	7.00 P. M.	9.50 "	6.30 A. M.
Depart de Québec pour Hoche-la-ga	5.20 A. M.	9.10 A. M.	10.09 P. M.
Arrivée à Hoche-la-ga	8.30 P. M.	4.00 P. M.	5.00 A. M.
Depart d'Hoche-la-ga pour St-Félix-de-Valois	5.15 P. M.		
Arrivée à St-Félix-de-Valois	8.20 "		
Depart de St-Félix-de-Valois pour Hoche-la-ga	5.20 A. M.		
Arrivée à Hoche-la-ga	8.50 "		

Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M.
Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hoche-la-ga.
En connexion avec le Chemin de Fer Pacifique pour Ottawa.

BUREAU GENERAL, QUEBEC.

BUREAUX DES BILLETS :
13, Place d'Armes, {MONTREAL.
202, Rue St-Jacques, {
Vis à vis l'Hôtel St-Louis, Québec.
Chemin de Fer du Pacifique Canadien, OTTAWA.
A. DAVIS, surintendant.
Québec, 29 septembre 1882.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1883-Arrangements d'hiver-1883

Le 1er et après LUNDI, 4 DECEMBRE, les trains marcheront comme suit, les dimanches exceptés :

LE TRAIN DE LA MALLE		
Quittera la Station du Palais à Québec	4.00 P. M.	
Arrivera à St-Raymond	6.30 P. M.	
Quittera Saint-Raymond	6.20 A. M.	
Arrivera à Québec	8.55 A. M.	

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis.
Un train spécial quittera St-Raymond tous les SAMEDIS à 6.45 P. M., arrivant à Québec à 9.15 P. M. Au retour il quittera Québec à 5 HEURES DU MATIN le LUNDI et arrivera à St-Raymond à 7.40 A. M., arrêtant à toutes les stations.

Le service des trains se fera d'après l'heure de Montréal.
Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du chemin de fer du Nord, au Palais. Celui reçu après 3 h. P. M. n'est envoyé que le lendemain.
Des omnibus relient les trains à St-Ambroise, pour la Jeune Lorette, à Valcartier pour le village de Valcartier, et à St-Gabriel pour les établissements du nouveau chemin de la rivière aux Pins.

Des billets de retour sont émis les samedis, au prix d'un passage simple de première classe.
J. G. SCOTT,
Secrétaire et Gérant.
Commercial Chambers,
MM. Leve et Alden, agents pour les billets, en face de l'Hôtel St-Louis.
Québec, 18 décembre 1882. 705



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mails CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1883-ARRANGEMENT D'HIVER-1883

Les lignes de cette compagnie se composent de 12 des vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

VAISSEAUX	Tonnage	Commandants
NUMIDIAN	5100 en construction.	
PARISIAN	5400 Capt. J. Wylie	
SARINIAN	5200 Lt. Bolton, R. N. R.	
CIRASSIAN	5400 Lt. Smith, R. N. R.	
POLYESSIAN	5200 Capt. R. Brown.	
COREAN	4900	
GRECIAN	3600 Capt. Legallais.	
SARMATIAN	3600 Capt. A. Aird.	
BUENOS AYREAN	3800 Capt. N. McLean.	
SCANDINAVIAN	3800 Capt. H. Wylie.	
PRUSSIAN	3800 Capt. J. Ritchie.	
MORAVIAN	2650 Capt. J. Graham.	
PERUVIAN	3400 Capt. Barclay.	
CASPIAN	3200 Capt. Trocki.	
HIBERNIAN	3400 Lt. Archer, R. N. R.	
NOVA SCOTIAN	3300 Capt. Richardson.	
ACESTIAN	2700 Capt. J. Wylie.	
RESTORIAN	2700 Capt. J. G. Stephens.	
MANTORIAN	3150 Capt. Home.	
CANADIAN	2600 Capt. J. Miller.	
CORINTHIAN	2600 Capt. Jas. Scott.	
PIRENEAN	2600 Capt. Menzies.	
WALDENIAN	2300 Capt. Stephens.	
LUCERN	2800 Capt. Kerr.	
ACADIAN	1350 Capt. Cabell.	
NEWFOUNDLAND	1500 Capt. Mylin.	

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

DE LA MALLE DE LIVERPOOL.
Partant de LIVERPOOL, chaque JEUDI, et de BOSTON, chaque SAMEDI, allant à Halifax, et de HALIFAX, chaque SAMEDI, allant à Lorient. Pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mailles qui vont en France ou en Ecosse, ou qui en viennent, et de LIVERPOOL pour Portland chaque SAMEDI alternatif, arrêtant à Queenstown pour prendre des passagers d'Angleterre, doivent être expédiés.

De Halifax :
SARMATIAN..... Samedi, 17 février.
CIRASSIAN..... " 24 "
NOVA SCOTIAN..... " 3 mars.
SARDINIAN..... " 10 "

A DEUX HEURES P. M.
ou à l'arrivée du train du chemin de fer Intercolonial venant de l'Ouest.
De Portland à Liverpool directement.
A UNE HEURE P. M.
ou à l'arrivée du train du chemin de fer Grand Tronc venant de l'Ouest.

Prix du passage de Québec :
VOIX D'HALIFAX.
Cabine.....\$62.65, \$78.00 et \$88.00
Suivant les accommodements.
Cabine secondaire.....\$45.00
Entrepreneur.....31.00

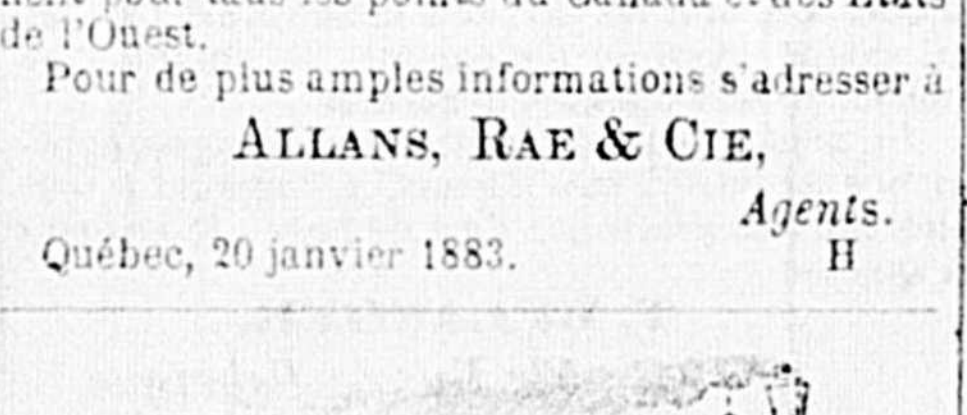
Prix du passage de Montréal voie de Portland :
Cabine.....\$57.50, \$77.50 et \$87.50
Suivant les accommodements.
Cabine secondaire.....\$45.00
Entrepreneur.....\$31.00

LIGNE DE GLASGOW.
Durant la saison d'hiver un vapeur partira chaque semaine de GLASGOW pour BOSTON ou PORTLAND, via Halifax s'il y a lieu, et chaque semaine de Boston ou Portland directement pour Glasgow, comme suit :

DE BOSTON.
DE PORTLAND.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

Pour de plus amples informations s'adresser à
ALLANS, RAE & CIE,
Agents.
Québec, 20 janvier 1883.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1883-Arrangements d'hiver-1883

Le 1er et après LUNDI, 4 DECEMBRE, les trains marcheront comme suit, les dimanches exceptés :

Quitteront la Pointe Lévis		
Train d'Express pour Halifax et St-Jean	8.10 A. M.	7.55 A. M.
Train d'Accommodation et de la Malle	11.20 A. M.	11.05 A. M.
Train de Fret	7.00 P. M.	6.45 P. M.

Arriveront à la Pointe Lévis.
Train d'Express d'Halifax et de St-Jean..... 8.20 P. M. 8.05 P. M.
Train d'Accommodation et de la Malle..... 2.15 P. M. 2.00 P. M.
Train de Fret..... 5.25 A. M. 5.10 A. M.

Les trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St-Jean demeurent à Campbelltown. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis jadis et samedis va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis mardis et vendredis, va jusqu'à St-Jean.

Bureau du C de F. Moncton, N. B. 27 juin 1881.
D. POTTINGER,
Surintendant en chef.
Québec, 2 décembre 1882. 1105

CE JOURNAL peut-être trouvé sur la file au bureau d'annonces de journaux de GEO. P. ROWELL & CIE., (10, rue Spruce) ou l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York.
Québec, 25 mars 1880. 997

CALENDRIER DU DIOCESE DE RIMOUSKI

POUR 1883

Imprimé par Léger Brousseau, Rue Buade, Québec

Indiquant les fêtes des reliques et des quarante-heures, le seul approuvé par Mgr l'Evêque de Rimouski.

S'ADRESSER POUR LA VENTE EN GROS, A QUEBEC, CHEZ LES EDEITEURS, No 9, RUE BUADE, EN FACE DU PRESBYTERE.

En dépôt chez la plupart des marchands à Québec et dans le diocèse de Rimouski.



Kendall's Spavin Cure.

LE REMEDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.

LISEZ LES PREUVES CI-JOINTES :
Hamilton, Mo., 14 Juin 1881.
B. J. KENDALL & CIE.
Messieurs.

La présente note est pour certifier que j'ai fait usage du Kendall's Spavin Cure et que je l'ai trouvé tel qu'il était recommandé et même meilleur. En l'employant, j'ai réussi à faire disparaître des coliques, des esquilles, des excroissances ou d'autres déformations des os ; c'est un véritable plaisir pour moi que de le recommander en attestant qu'il est, pour les différentes maladies des os, le meilleur remède dont je me sois jamais servi, après en avoir employé un très grand nombre, ayant fait de ces maladies une étude spéciale pendant des années. Votre très respectueux,
D. V. CRIST.

DE "PRESS" D'ONTARIO, NEW-YORK.
Ontario, New-York, 6 Janvier 1881.
De bonne heure l'été dernier, Messieurs B. J. Kendall & Cie, d'Enochsburg Falls, Vt., m'ont passé un contrat avec les éditeurs du Press pour la publication, pendant une année, d'une annonce d'une demi-colonne, établissant les mérites du Kendall's Spavin Cure. En même temps, nous avons fait l'acquisition, de cette société, d'une certaine quantité de livres intitulés : Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, que nous donnons aujourd'hui en prime à ceux des abonnés du Press qui paient d'avance.

A peu près au temps que l'annonce parut pour la première fois dans ce journal, M. P. G. SCHERMERHORN, qui reside, près de Colliers, avait un cheval atteint d'éparvin. Il lut l'annonce, et se décida à essayer l'efficacité du remède, bien que ses amis se moquaient de sa crédulité. Il acheta une bouteille du Kendall's Spavin Cure, et commença à en faire usage sur le cheval suivant l'ordonnance. Il nous a informés que, dans une semaine, le remède a opéré une guérison si complète, qu'un vétérinaire habile qui a examiné l'animal dernièrement, n'a pu trouver trace de l'éparvin ni de l'endroit où il était situé. M. Schermerhorn s'est depuis procuré un exemplaire du Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses maladies, qu'il a lu avec beaucoup d'intérêt et dont il ne se départirait pour aucun prix, s'il ne pouvait s'en procurer un autre exemplaire. Voilà ce que vaut l'annonce de bon articles.

D'UN EMINENT MEDECIN.
Washingtonville, Ohio, 17 Juin 1880.
Da J. B. Kendall & Cie, Messieurs :—Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le Press, Field and Farm du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de course de valeur qui a été boiteux pendant dix-huit mois, par suite d'un éparvin, je vous en ai demandé par l'express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros suro qui avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars.

Respectueusement,
H. A. BERTOLETTI, M. D.

"KENDALL'S SPAVIN CURE."
Fremont, Ohio, 25 janvier 1881.
Dr. B. J. Kendall & Cie, Messieurs :—Je crois qu'il est de mon devoir de vous offrir mes remerciements pour la bonté et le profit que j'ai retiré de l'usage de votre inestimable et célèbre "Kendall's Spavin Cure." Mon cousin et moi avions un magnifique étalon, valant \$4,000, qui avait un très mauvais éparvin, et que quatre chirurgiens-vétérinaires éminents avaient déclaré incurable, et lui pour toujours. En dernier ressort, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de "Kendall's Spavin Cure." Il eut un effet merveilleux ; la troisième bouteille l'a guéri, et le cheval est maintenant aussi bien que jamais. Le Dr. Dick, l'éminent chirurgien-vétérinaire d'Edinburgh, était mon oncle, et je prends un grand intérêt dans le succès de sa profession.

Sincèrement,
JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SUR LA CHAIR HUMAINE
Il a été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux, que nous sommes certains qu'il est le meilleur liniment découvert jusqu'à ce jour. Il a la force pour pénétrer où n'ont pu atteindre d'autres remèdes, et guérir les maux les plus difficiles, sans causer jamais aucune éruption ou autre altération de la peau, ni produire aucune douleur.

Prix, \$1.00 la bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les Pharmaciens l'ont en mains, ou pourront vous le procurer, ou bien il sera encore envoyé à n'importe quelle adresse sur réception du prix par les propriétaires Dr. B. J. KENDALL & CIE, Enosburgh, Falls, Vt.

En vente chez tous les Pharmaciens.

LYMAN, FILS & CIE.
Montréal P. Q., Agents généraux.
Québec, 25 février 1882—lan. 468

CALENDRIER DU DIOCESE DE RIMOUSKI

POUR 1883

Imprimé par Léger Brousseau, Rue Buade, Québec

Indiquant les fêtes des reliques et des quarante-heures, le seul approuvé par Mgr l'Evêque de Rimouski.

S'ADRESSER POUR LA VENTE EN GROS, A QUEBEC, CHEZ LES EDEITEURS, No 9, RUE BUADE, EN FACE DU PRESBYTERE.

En dépôt chez la plupart des marchands à Québec et dans le diocèse de Rimouski.



Kendall's Spavin Cure.

LE REMEDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.

LISEZ LES PREUVES CI-JOINTES :
Hamilton, Mo., 14 Juin 1881.
B. J. KENDALL & CIE.
Messieurs.

La présente note est pour certifier que j'ai fait usage du Kendall's Spavin Cure et que je l'ai trouvé tel qu'il était recommandé et même meilleur. En l'employant, j'ai réussi à faire disparaître des coliques, des esquilles, des excroissances ou d'autres déformations des os ; c'est un véritable plaisir pour moi que de le recommander en attestant qu'il est, pour les différentes maladies des os, le meilleur remède dont je me sois jamais servi, après en avoir employé un très grand nombre, ayant fait de ces maladies une étude spéciale pendant des années. Votre très respectueux,
D. V. CRIST.

DE "PRESS" D'ONTARIO, NEW-YORK.
Ontario, New-York, 6 Janvier 1881.
De bonne heure l'été dernier, Messieurs B. J. Kendall & Cie, d'Enosburgh Falls, Vt., m'ont passé un contrat avec les éditeurs du Press pour la publication, pendant une année, d'une annonce d'une demi-colonne, établissant les mérites du Kendall's Spavin Cure. En même temps, nous avons fait l'acquisition, de cette société, d'une certaine quantité de livres intitulés : Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, que nous donnons aujourd'hui en prime à ceux des abonnés du Press qui paient d'avance.

A peu près au temps que l'annonce parut pour la première fois dans ce journal, M. P. G. SCHERMERHORN, qui reside, près de Colliers, avait un cheval atteint d'éparvin. Il lut l'annonce, et se décida à essayer l'efficacité du remède, bien que ses amis se moquaient de sa crédulité. Il acheta une bouteille du Kendall's Spavin Cure, et commença à en faire usage sur le cheval suivant l'ordonnance. Il nous a informés que, dans une semaine, le remède a opéré une guérison si complète, qu'un vétérinaire habile qui a examiné l'animal dernièrement, n'a pu trouver trace de l'éparvin ni de l'endroit où il était situé. M. Schermerhorn s'est depuis procuré un exemplaire du Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses maladies, qu'il a lu avec beaucoup d'intérêt et dont il ne se départirait pour aucun prix, s'il ne pouvait s'en procurer un autre exemplaire. Voilà ce que vaut l'annonce de bon articles.

D'UN EMINENT MEDECIN.
Washingtonville, Ohio, 17 Juin 1880.
Da J. B. Kendall & Cie, Messieurs :—Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le Press, Field and Farm du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de course de valeur qui a été boiteux pendant dix-huit mois, par suite d'un éparvin, je vous en ai demandé par l'express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros suro qui avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars.

Respectueusement,
H. A. BERTOLETTI, M. D.

"KENDALL'S SPAVIN CURE."
Fremont, Ohio, 25 janvier 1881.
Dr. B. J. Kendall & Cie, Messieurs :—Je crois qu'il est de mon devoir de vous offrir mes remerciements pour la bonté et le profit que j'ai retiré de l'usage de votre inestimable et célèbre "Kendall's Spavin Cure." Mon cousin et moi avions un magnifique étalon, valant \$4,000, qui avait un très mauvais éparvin, et que quatre chirurgiens-vétérinaires éminents avaient déclaré incurable, et lui pour toujours. En dernier ressort, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de "Kendall's Spavin Cure." Il eut un effet merveilleux ; la troisième bouteille l'a guéri, et le cheval est maintenant aussi bien que jamais. Le Dr. Dick, l'éminent chirurgien-vétérinaire d'Edinburgh, était mon oncle, et je prends un grand intérêt dans le succès de sa profession.

Sincèrement,
JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil.

KENDALL'S SPAVIN CURE.
SUR LA CHAIR HUMAINE
Il a été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux, que nous sommes certains qu'il est le meilleur liniment découvert jusqu'à ce jour. Il a la force pour pénétrer où n'ont pu atteindre d'autres remèdes, et guérir les maux les plus difficiles, sans causer jamais aucune éruption ou autre altération de la peau, ni produire aucune douleur.

Prix, \$1.00 la bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les Pharmaciens l'ont en mains, ou pourront vous le procurer, ou bien il sera encore envoyé à n'importe quelle adresse sur réception du prix par les propriétaires Dr. B. J. KENDALL & CIE, Enosburgh, Falls, Vt.

En vente chez tous les Pharmaciens.

LYMAN, FILS &